

## EPREUVE DE LANGUES VIVANTES B

Durée : 3 heures

### ALLEMAND

#### THEME

1) Nous rappelons aux candidats qu'il ne faut pas traduire le titre de l'œuvre dont est extrait le thème proposé.

2) Une relecture attentive du texte une fois traduit s'impose, nous donnons quelques exemples :

- À de nombreuses reprises nous avons constaté que certains candidats avaient oublié de traduire une ou plusieurs phrases. Cette inattention est lourde de conséquences au niveau de la notation.
- Dans le texte apparaissait deux fois le mot « *réunion* », que certains ont traduit deux fois de façon différente ou de la même façon mais avec un genre différent.
- Dans la même copie nous avons trouvé une fois *ich bin zurückgekommen*, une fois *ich habe zurückgekommen*
- Wir wollten **ins** Kino gehen....Kino mag ich nicht, ich mag **sie** nicht, donc Kino considéré comme neutre mais repris par un pronom personnel féminin...
- Il faut veiller également à bien respecter le temps utilisé par l'auteur :  
*je n'aurais pas pu* n'est pas *je ne pouvais pas*, de même, *elle me demandait* n'est pas *elle me demande...*
- De même, *je m'en souviendrai* n'est pas *je m'en souviendrais*

#### 3) Méthode

Une traduction n'est pas un commentaire ni une explication de la pensée de l'auteur ; elle doit rester au plus près du texte, exemples :

- dans le texte apparaissait deux fois le verbe aimer : *je n'aime pas le cinéma, je l'aime mais....* Certains candidats n'ont pas osé répéter deux fois le verbe aimer et ont donc fait des périphrases ou traduit par *le cinéma ne me plaît pas..*
- Ou bien autre exemple :  
L'auteur écrit : *Après ce que j'avais vu, je n'aurais pas pu* et un candidat a traduit par : *Après ce que j'avais vu et ce qu'il s'était passé, je n'aurais pas pu...*

Lorsque ces passages rajoutés contiennent des fautes, alors le correcteur est perplexe...

#### 4) Grammaire

- Conjugaison : nous n'avons cessé dans ces rapports d'attirer l'attention des candidats sur le fait que le thème présenté était très souvent à un temps passé et qu'il fallait absolument maîtriser les conjugaisons au passé ; nous avons tout de même trouvé *fragtete* au lieu de *fragte*, *denkte* au lieu de *dachte*, *müsste*, pour *musste*, fautes qui font sursauter les correcteurs...

- Nous avons relevé à nouveau cette confusion entre *ob* et *wenn* pour la traduction de *si*
- Quelques fautes de construction après *aber* : *aber bin ich* au lieu de *aber ich bin*, ou bien dans les subordonnées : *sie fragte mich, warum ich war spät*, au lieu de *warum ich spät war...*

## CONTRACTION CROISEE

Nous avons été très frappés par la qualité d'un bon nombre de copies alliant richesse du vocabulaire, précision grammaticale et clarté de l'expression.  
Quelques remarques s'imposent tout de même.

1) Tout comme dans le thème, une relecture attentive serait la bienvenue et éviterait de lourdes erreurs, par exemple :

- *das Auto* repris quelques lignes plus loin par *der Auto*
- *der einzige, die.....*

### 2) Grammaire

Nous avons relevé quelques graves fautes :

- la date : 1899 se dit en allemand soit tout simplement **1899**, soit **im Jahre 1899**
- les comparatifs : *mehr wichtig* au lieu de **wichtiger**
- les relatifs : *die Autos, wie* au lieu de *die Autos, die*
- la déclinaison : *die Entwicklung die Technologie scheint notwendig zu sein* ne veut rien dire ; il faut utiliser le génitif : *die Entwicklung der Technologie ....*
- la ponctuation a un sens, il faut la respecter

### 3) Méthode

- Il ne faut pas traduire le texte de l'article à contracter
- S'il nous a semblé évident que les étudiants avaient travaillé le thème de l'environnement au cours de leurs années de classes préparatoires, nous ne nous attendions pas à un laïus plaqué sur le sujet mais à un travail précis par rapport au texte dont il fallait rendre compte
- Nous rappelons qu'il faut éviter à tout prix ces phrases interminables et souvent bancales dans lesquelles les étudiants font étalage des expressions qu'ils connaissent au détriment du sens.

Pour terminer nous tenons à féliciter les étudiants qui ont fourni un travail de très grande qualité.

## ANGLAIS

Ce rapport du jury sur les copies de l'épreuve d'anglais 1B de la session 2012 s'intéressera plus spécifiquement aux aspects de l'épreuve susceptibles d'être utiles aux candidats qui, en 2013, passeront la nouvelle épreuve de langue.

### Avis général

Globalement, même si la moyenne des copies est proche de celle de l'année précédente, on s'étonne de la faiblesse du niveau de certains candidats : ces élèves ont sans doute déjà fait 9 à 10 ans d'anglais et continuent à faire des fautes de base sur des points maintes fois abordés en cours (*for/since/ago*, comparatifs/superlatifs, incapacité de construire une forme interrogative...).

On s'étonne de même de calques primaires : dans le thème "se découvrir" est traduit par "*discover oneself*", alors que dans la contraction, "mondial" est rendu par "*mondial*" et "industriels" par "*industrials*".

Les candidats doivent avoir une maîtrise minimum de la langue et, sur les points d'équivalence lexicale qui posent problème, doivent réfléchir à des solutions de bon sens.

### Le thème

Le passage choisi cette année était peut-être un peu plus difficile à traduire que ceux des années précédentes : le jury en a tenu compte dans son barème.

Dans l'ensemble, il y a peu de traductions justes et authentiques, sinon convaincantes. Le plus souvent, elles sont calquées sur le français, non seulement du point de vue lexical, mais aussi syntaxique.

La méconnaissance des règles de base empêche ainsi certains candidats de traduire "Et puis j'étouffe, fenêtre fermée", rendu par "*I miss air*", "*It do hot*", "*I don't have cold*", ou autre "*It don't frozen*".

Ici comme ailleurs, on déplore aussi l'incapacité des candidats à réfléchir à la signification des phrases françaises : pour le segment "Et puis j'étouffe fenêtre fermée", le jury a bien évidemment accepté des solutions du type "*I can't breathe*" ou "*It's much too hot*", qui ne requièrent pas des compétences lexicales très développées.

Du point de vue grammatical, les règles non maîtrisées sont nombreuses :

- comparatifs/superlatifs : confusion entre "worse" et "worst"
- adjectif/participe passé : confusion entre "open" et "opened"
- utilisation des verbes de perception pour traduire "Mais, je n'entends pas le vent"
- constructions conditionnelles
- traduction du français "on"

Du point de vue fonctionnel, la traduction d'expressions de la vie de tous les jours pose problème. Le segment "tu prendras du mal " a donné lieu à des approximations frisant l'incohérence pure : "*you'll be thick*", "*you'll be sic*", "*you will be earn diseas* ", "*you will caught a cold*", "*you will felt mad*", "*you must became seek*"...

Même remarque pour la construction de phrases interrogatives : le segment "Et puis, qu'est-ce que cela peut bien te faire de fermer la fenêtre ?" a donné lieu à des traductions du type : "*Why want*

*you to close the window?", "What a close window could be do for you?", "What is can you do to close window?", "What's wrong if window is close?", "What does it can you do to close the window? "*

La présentation d'un texte en français devant être traduit en anglais induit inévitablement chez tous les traducteurs non anglophones un biais favorable à la langue source : pour des candidats ayant déjà étudié l'anglais, on est en droit d'attendre que ce biais soit largement dépassé lorsqu'il s'agit de traduire des questions ou de composer des phrases déclaratives simples.

### **La contraction**

Le texte français proposé retraçait l'évolution du véhicule électrique depuis les origines et ne posait pas de problème particulier.

Les mauvaises copies sont incapables de synthétiser les informations du texte français et produisent donc une contraction où l'essentiel n'est pas saisi : on peut citer en particulier les contractions qui reproduisent in extenso tous les types de véhicules électriques existant au lieu de résumer l'évolution en quelques mots seulement, par exemple *"some cars hardly use any electricity while others are fully electric"*. On attend des candidats qu'ils soient capables de sélectionner l'important et de laisser de côté l'accessoire.

Même si les mots de liaison peuvent parfois rendre service en marquant les articulations logiques de la contraction, certains candidats en abusent : les mots de liaison en question ne servent alors qu'à marquer une logique qui n'existe en fait pas, transformant la contraction en un ensemble artificiel.

Les fautes de grammaire, de lexique, de syntaxe et d'orthographe trouvées dans les contractions des candidats reflètent, comme pour le thème, une incapacité à se détacher du français. On peut citer, entre autres, les fautes sur *"at the same time"* (les candidats emploient "in"), *"same as"* (les candidats emploient "than"), *"developed"* (les candidats redoublent le "p"), *"research"* (les candidats l'emploient au pluriel ou le font suivre d'un verbe au pluriel)...

## ARABE

Contrairement à l'année dernière, le thème et la contraction du texte proposés aux candidats pour l'épreuve d'arabe ont été, vu les notes obtenues, bien menés.

En effet, et ce malgré certaines tournures du thème syntaxiquement complexes, la plupart des candidats ont pu, particulièrement en ce qui concerne le thème, traduire, dans un arabe moderne et soutenu, certaines particularités morphosyntaxiques propres au français. Ceci n'exclut pas toutefois le recours, dans quelques copies, au calque.

Quant à la contraction du texte proposé, il est à signaler que tous les candidats étaient en mesure de restituer le sens général de tous les paragraphes, et garder leur enchaînement ainsi que leur cohérence. Il est vrai aussi que cette épreuve n'a jamais posé de problèmes particuliers aux candidats, mis à part la méconnaissance partielle de certains termes techniques. Ceci s'explique par le fait que les candidats rédigent correctement en arabe et que les deux langues, contrairement au thème, ne sont pas, sur le plan morphosyntaxique, mises en confrontation.

En conclusion, nous constatons que les candidats en arabe ont mieux réussi globalement le thème que l'année précédente et que la contraction du texte confirme, compte tenu de sa nature, la capacité de le comprendre et d'en restituer le sens dans un arabe cohérent et lisible.

## ESPAGNOL

### REMARQUES GÉNÉRALES

20 candidats ont composé en espagnol. Il est à remarquer que tant pour le thème que pour la contraction les notes ont été très contrastées, avec d'un côté de très bonnes copies (6 copies entre 14 et 15) voire d'excellentes copies (3 copies entre 16 et 18) et, de l'autre, des copies très médiocres (6 copies entre 6 et 7), et même très mauvaises (4 copies entre 4 et 5) ; et une seule copie passable, à 10.

Il nous semble évident que les résultats épouvantables de certains tiennent à un manque patent de travail préparatoire. Il ne suffit pas de mettre un « a » ou un « o » à la fin d'un mot pour écrire en espagnol, comme certains semblent le penser! Nous espérons que la note obtenue leur permettra d'en prendre conscience. Ajoutons qu'ils font un mauvais calcul en négligeant cette épreuve car un peu de travail régulier suffit à obtenir un niveau suffisant pour avoir une excellente note, ce qui peut faire toute la différence lorsqu'on passe un concours. A côté de ces candidats qui viennent passer l'épreuve d'espagnol en « touristes », d'autres, en revanche, ont très bien réussi et nous ne pouvons que nous en réjouir et les féliciter.

### REMARQUES CONCERNANT LE THEME

Le texte à traduire cette année était tiré du roman de Patrick Modiano, *Dimanche d'août*, publié en 1986. L'extrait ne présentait pas de difficulté particulière pour un étudiant qui s'était préparé avec un minimum de sérieux à l'épreuve.

Il fallait tout d'abord bien lire le texte avant de se lancer dans la traduction pour éviter des contresens malheureux. Ainsi, vu le contexte, il était aisé de comprendre que « le garçon » dont il était question dans la deuxième partie, était « un garçon de café », à traduire par « camarero » et non pas par « chico » ou « muchacho », c'est-à-dire « jeune garçon », comme nous l'avons trouvé dans plusieurs thèmes. Mais il y a eu plus grave : la première partie du texte était constituée d'un dialogue au style direct entre deux personnages qui se vouvoient, il n'y avait aucun doute là-dessus. Or, plusieurs candidats ont traduit non pas par « usted » mais par « vosotros » qui renvoie à plusieurs interlocuteurs que l'on tutoie. Cette erreur peut venir d'une lecture trop hâtive du texte en français. A ce sujet, nous vous recommandons de prendre le temps de faire une rapide explication de texte avant de vous lancer dans la traduction en répondant (sans écrire pour ne pas perdre du temps) aux questions suivantes qui ? quoi ? où ? quand ? et en ajoutant une interrogation sur le style et le registre de langue. L'erreur peut venir aussi d'une méconnaissance de la grammaire espagnole qui oblige à traduire de façon différente le « vous » selon le type d'interlocuteur : une personne que l'on vouvoie (usted), plusieurs personnes que l'on vouvoie (ustedes) ou plusieurs personnes que l'on tutoie (vosotros). D'ailleurs, les connaissances de base de la grammaire espagnole font cruellement défaut à certains candidats.

### La grammaire

Nous exigeons des candidats qu'ils connaissent les principaux points grammaticaux qui fondent la grammaire espagnole. Ainsi, dans le texte de cette année, nous attendions qu'ils maîtrisent les points suivants : traduction du « vous », la syntaxe de l'interrogation directe, ser/estar, les prépositions, les adverbes de lieu, les adjectifs démonstratifs, como si+imparfait du subjonctif, la traduction de la tournure emphatique (c'est...qui)...

## **Le vocabulaire**

La plupart des mots de ce texte relevaient du vocabulaire de base qui est censé être connu depuis la première année d'apprentissage de l'espagnol. Nous ne pouvons qu'inviter les candidats à combler leurs lacunes en lisant la presse et la littérature espagnoles et en faisant des fiches pour retenir les mots. Comment traduire un texte quand on ne connaît pas la traduction d'un mot sur deux ou sur trois ?

Lorsque la traduction d'un mot n'est pas connue, il ne faut pas inventer car le barbarisme lexical est une grosse faute. Mieux vaut essayer de trouver un synonyme ou un mot plus ou moins proche qui constituera, au pire, un faux sens qui est moins sanctionné que le barbarisme ou la non traduction du mot.

Il y avait dans ce texte trois toponymes : « Val-de-Marne », « la Promenade des Anglais » et « Nice ». Les règles de traduction dans ce domaine sont claires : lorsque le toponyme français a une traduction connue en espagnol (tel était le cas pour « Nice » et « la Promenade des Anglais »), on doit traduire. Que les candidats se rassurent : c'était un point de détail qui n'a pas donné lieu à de grosses sanctions.

## **La conjugaison**

Nous terminerons sur ce point car il est fondamental. Avant toute chose, les candidats devraient réviser les conjugaisons et ne pas lâcher leur Bescherelle tant qu'ils ne les connaissent pas par cœur. En effet, rappelons que le barbarisme verbal est, avec l'omission, la faute la plus lourdement sanctionnée. Il est inadmissible de trouver, à ce niveau, des barbarismes verbaux dans les traductions comme ceux que nous avons relevés (« rumpió », « volvido », « sirvió », « quizimos »...). Attention aussi aux accents : mettre un accent quand il n'en faut pas (« dí », « dijé »), ne pas en mettre quand il en faut (« quisieramos », « mirabamos ») ou le mettre au mauvais endroit (« estabámos », « volví ») est une très grosse faute.

C'est donc par-là que doivent commencer les candidats : étudier les conjugaisons. Il s'agit d'une condition nécessaire... mais pas suffisante. En effet, s'il est indispensable d'étudier les conjugaisons, encore faut-il les utiliser à bon escient. A ce sujet, nous avons noté dans plusieurs copies des confusions entre les personnes verbales en particulier au passé simple de l'indicatif (« préguntó » au lieu de « prégunté », « dijo » au lieu de « dije »...). D'autre part, les temps verbaux ont souvent été employés de façon intempestive : emploi du présent de l'indicatif au lieu du passé simple (« pregunto » au lieu de « pregunté », « digo » au lieu de « dije »), du passé simple au lieu de l'imparfait et vice-versa (« puso » au lieu de « ponía »).

Le système verbal espagnol (en particulier les valeurs du passé simple et du passé composé) doit être étudié attentivement car il est en jeu dans tous les textes à traduire.

## **REMARQUES CONCERNANT LA CONTRACTION**

Force est de constater que généralement les notes entre le thème et la contraction ont été harmonieuses pour les mauvaises copies : les candidats qui ont eu une mauvaise note en thème ont aussi eu une mauvaise note en contraction. Il n'y a rien de très étonnant à cela dans la mesure où une langue très pauvre empêche d'exprimer correctement le fond. L'inverse n'est pas complètement vrai. En effet, si la plupart des candidats ayant eu une bonne note au thème ont aussi eu une bonne note à la contraction, d'autres ont réussi la traduction mais pas la contraction. Dans ce dernier cas, l'écueil n'a pas été la langue mais plutôt la mise en oeuvre de la méthode de

la contraction. Ainsi, nous avons constaté que si tous les candidats ont respecté le nombre de mots imposé, certains l'ont fait au prix d'un escamotage grossier. Ayant trop développé le début du texte ou s'étant noyé dans l'énumération technique des différents niveaux d'électrification des véhicules, ils ont tout simplement renoncé à résumer les deux derniers paragraphes car ils avaient déjà atteint 120 mots. Autre défaut majeur : nous avons vu poindre dans quelques copies des idées qui n'étaient pas dans le texte de départ, ce qui est évidemment à proscrire.

Cela étant dit, nous avons eu le plaisir de lire des contractions d'un excellent niveau qui montrent clairement que leur auteur a bien compris le texte, a su en restituer les idées principales sans faute de langue et avec une logique convaincante.



## ITALIEN

Le thème de cette année ne présentait pas de difficultés particulières. Cependant il y a eu plusieurs fautes concernant non seulement le lexique mais aussi la bonne utilisation des modes et temps verbaux.

Un seul élève sur trois a su utiliser le subjonctif après **prima che...** mais le même élève qui l'a bien utilisé dans cette tournure l'a utilisé aussi dans deux autres phrases où il n'était pas demandé ! Attention donc à ne pas utiliser ce mode lorsqu'il n'est pas nécessaire et au contraire à l'utiliser à bon escient.

### D'autres fautes concernaient le genre des noms et les articles :

**Un'orchestra** : il faut mettre l'apostrophe à l'article car le nom est féminin  
*le boulevard* (= **il viale**) a été traduit par *via* (= *rue*)

### Attention aussi à la bonne préposition :

Ex : **essere differente o diverso/a da**

L'expression française *à la façon de* se traduit par **come** ou **alla maniera di** (plus soutenu) .

Deux élèves sur trois ont calqué sur le français ou même l'anglais le mot assez commun *musicien(s)*(= **musicista pl. musicisti**) en écrivant *musiciani* ou *musiciziani*.

On soulignera également que le mot *réveil* a deux traductions : **la sveglia** (= le réveille-matin ou réveil) ou **il risveglio** (=le réveil), or dans le texte il fallait utiliser le deuxième sens du mot.

Le mot *brumeux* (= **nebbioso**) a donné de jolies mais improbables traductions : *polveroso* (= poussiéreux) et *buioso* (version inexistante de *buio/a*= sombre, noir/e).

En ce qui concerne la contraction du texte qui était très technique, seul un élève en a rendu une synthèse exhaustive et précise et les deux autres une synthèse correcte.

Attention à l'orthographe et aux doubles consonnes et à l'accord adjectif et nom, sans oublier que l'on met toujours l'article devant les pourcentages et l'heure.

Revoir aussi le futur régulier et irrégulier.

Attention aux faux-amis : **la firma** (= *la signature*) et **la ditta, la società**(= *la firme*).

Il faut dire que les élèves se sont montrés meilleurs dans cette partie de l'examen car malgré des fautes et quelques confusions, ils maîtrisaient mieux leurs connaissances linguistiques et lexicales en sachant utiliser même le subjonctif !